

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2004-2005

---

22 MARS 2005

---

## Proposition de résolution sur la coopération au développement au sein des nouveaux États membres de l'Union européenne

(Déposée par M. François Roelants du Vivier)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La politique de développement de l'Union européenne a pour objectif « d'encourager un développement durable qui favorise l'éradication de la pauvreté dans les pays en développement et l'intégration de ces derniers dans l'économie mondiale. À ces finalités économiques et sociales s'ajoute un dessein d'ordre politique : celui de contribuer à la consolidation de la démocratie et de l'État de droit, ainsi qu'à l'objectif du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales » (1). La politique de développement de l'UE vise donc à « définir une stratégie claire et cohérente pour la politique de coopération au développement de la Communauté européenne afin de maximiser la valeur ajoutée de la Communauté dans ce domaine, d'améliorer la qualité et l'impact de ses interventions et de répondre aux nouveaux défis mondiaux » (2).

L'origine de la coopération au développement provient de l'association des pays et territoires d'outre-mer à la Communauté européenne lors de sa création en 1957. Elle constitue également un des éléments essentiels des activités de l'Union européenne en matière de relations extérieures, et fait bien évidemment partie de l'acquis communautaire.

---

(1) <http://www.europa.eu.int/scadplus/leg/fr/lvb/r12000/htm>, p. 1.

(2) <http://www.europa.eu.int/scadplus/leg/fr/lvb/r12001.htm>.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2004-2005

---

22 MAART 2005

---

## Voorstel van resolutie betreffende de ontwikkelingssamenwerking binnen de nieuwe lidstaten van de Europese Unie

(Ingediend door de heer François Roelants du Vivier)

---

### TOELICHTING

---

Het ontwikkelingsbeleid van de Europese Unie heeft als doel de duurzame ontwikkeling aan te moedigen die het terugdringen van de armoede in de ontwikkelingslanden beoogt, alsook de integratie van die landen in de wereldeconomie. Deze economische en sociale doelstellingen gaan ook nog gepaard met een politiek doel, namelijk bij te dragen tot de consolidatie van de democratie en de rechtsstaat en tot de eerbiediging van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden (1). Het ontwikkelingsbeleid van de EU strekt er dus toe « een duidelijke en samenhangende strategie [vast te stellen] voor het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking van de Europese Gemeenschap, teneinde de door de Gemeenschap op dit gebied toegevoegde waarde te maximaliseren, de kwaliteit en impact van haar steunmaatregelen te verbeteren en het beleid af te stemmen op de nieuwe wereldproblemen. » (2).

De ontwikkelingssamenwerking is ontstaan uit de associatie van landen en gebieden overzee bij de oprichting van de Europese Unie in 1957. Zij vormt een van de essentiële activiteiten van de Europese Unie op het vlak van de buitenlandse betrekkingen en maakt natuurlijk deel uit van het communautair acquis.

---

(1) Franse tekst, zie <http://www.europa.eu.int/scadplus/leg/fr/lvb/r12000.htm>.

(2) <http://www.europa.eu.int/scadplus/leg/nl/lvb/r12001.htm>.

Il n'est plus à rappeler que l'aide au développement est véritablement essentielle, quand on estime qu'en Asie et en Afrique, par exemple, plus de 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

L'Union européenne a toujours été très active en matière de coopération au développement, chaque année, elle y consacre près de 30 milliards d'euros, ce qui la place parmi les contributeurs les plus généreux (1).

Bien que les débuts de la politique de développement de l'Union européenne datent de la signature du Traité de Rome en 1957, ce n'est que depuis l'adoption du Traité de Maastricht que la coopération au développement bénéficie de bases légales spécifiques. Celles-ci sont relatives aux objectifs poursuivis dans le domaine de la coopération au développement, à la manière dont ils sont mis en œuvre et au processus de décision applicable dans cette matière (2).

Ainsi, l'article 177 du Traité CE énonce que « la politique de la Communauté dans le domaine de la coopération au développement favorise :

- le développement économique et social durable des pays en développement;
- l'insertion harmonieuse et progressive des pays en développement dans l'économie mondiale;
- la lutte contre la pauvreté dans les pays en développement.

De plus, elle contribue également à l'objectif général de développement et de consolidation de la démocratie et de l'État de droit, ainsi qu'à l'objectif du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. ».

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2004, dix nouveaux pays venant principalement d'Europe centrale et orientale ont rejoint l'Union européenne, qui compte désormais 25 États membres. Cet élargissement historique permettra d'étendre les bénéfices de la démocratie, de l'État de droit et des valeurs européennes à l'ensemble de ces nouveaux États membres.

(1) <http://www.euractiv.com/article>, p. 1.

(2) Articles 177 à 181 du Traité CE; DG DEV, CE, final report, «The consequences of enlargement for development policy», Vol. I, 31 août 2003, in [http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub\\_7\\_8en.cfm](http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub_7_8en.cfm), p. 37.

Er hoeft niet aan herinnerd te worden dat ontwikkelingssamenwerking werkelijk essentieel is, als men schat dat in Azië en Afrika bijvoorbeeld, meer dan 40 % van de bevolking onder de armoedegrens leeft.

De Europese Unie is altijd zeer actief geweest op het gebied van de ontwikkelingssamenwerking en besteedt er jaarlijks bijna 30 miljoen euro aan, een bijdrage die tot de meest vrijgeveige hoort (1).

Hoewel het ontwikkelingsbeleid van de Europese Unie een aanvang nam in 1957, bij de ondertekening van het Verdrag van Rome, heeft de ontwikkelingssamenwerking pas sinds de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht een specifieke wettelijke grondslag. Deze houdt verband met de doelen die worden nagestreefd op het gebied van de ontwikkelingssamenwerking, met de manier waarop dit beleid ten uitvoer wordt gelegd en met het besluitvormingsproces dat hierop van toepassing is (2).

Zo bepaalt artikel 177 van het EG-verdrag dat « het beleid van de Gemeenschap op het gebied van ontwikkelingssamenwerking, (...), is gericht op de bevordering van :

- de duurzame economische en sociale ontwikkeling van de ontwikkelingslanden en meer in het bijzonder van de armste ontwikkelingslanden;
- de harmonische en geleidelijke integratie van de ontwikkelingslanden in de wereldeconomie;
- de strijd tegen de armoede in de ontwikkelingslanden.

[Bovendien draagt] het beleid van de Gemeenschap op dit gebied bij tot de algemene doelstelling van ontwikkeling en consolidatie van de democratie en van de rechtsstaat, alsmede tot de doelstelling van eerbiediging van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden. ».

Sedert 1 mei 2004 zijn tien nieuwe landen, voornamelijk uit Centraal- en Oost-Europa, tot de Europese Unie toegetreden. De Unie telt dus voortaan 25 lidstaten. Deze historische uitbreiding schept de mogelijkheid om de voordelen van de democratie, de rechtsstaat en de Europese waarden verder te verspreiden in al die nieuwe lidstaten.

(1) Artikel op [www.euractiv.com](http://www.euractiv.com).

(2) Artikelen 177 tot 181 van het EG-verdrag; DG DEV, EG, final report «The consequences of enlargement for development policy», Vol. I, 31 augustus 2003, in [www.europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7\\_8en.cfm](http://www.europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7_8en.cfm), blz. 37.

Mais, comme le signalent de nombreuses ONG européennes « l'élargissement ne doit pas être envisagé comme une simple suite logique au processus déjà entamé par l'Union européenne. Il est nécessaire de bien prendre en compte les divers enjeux que cela représente, notamment, dans le domaine de la politique européenne d'aide au développement » (1). Ces nouveaux États membres doivent, en effet, intégrer l'ensemble de l'acquis communautaire, y compris en matière de coopération au développement, bien que ce domaine n'ait pas été abordé lors des négociations d'adhésion.

Ainsi, ces nouveaux États membres ont, en accédant à l'Union, accepté les objectifs d'ensemble de l'aide européenne, tels que la réduction de la pauvreté ou encore le développement social.

C'est là que le bât blesse !

En effet, de nombreuses ONG s'interrogent sur le budget que ces pays consacrent à la coopération au développement, ainsi que sur leurs aptitudes à s'intégrer dans la politique menée par l'Union européenne dans le domaine de la coopération au développement (2). Il faut savoir que la solidarité internationale de la plupart de ces nouveaux pays membres est consacrée aux pays géographiquement proches, comme les Balkans, la Moldavie, ...

Par ailleurs, avec l'effondrement du communisme, l'aide qui était auparavant destinée aux pays frères situés dans la zone d'influence géopolitique soviétique comme Cuba, ne figurait plus parmi leurs priorités, à cause de leurs efforts accrus en vue de pouvoir intégrer l'Union européenne (3).

À l'heure actuelle, l'aide publique au développement reste très faible. Ainsi, en 2001, le pourcentage de l'aide publique au développement dans le produit national brut d'élevait pour la Pologne à 0,02 %, pour la République tchèque à 0,05 %, pour Chypre à 0,02 %, pour la Hongrie à 0,02 %, pour la Slovaquie à 0,13 %, (4) ...

(1) <http://www.europa.eu.int/enlargement/>; [www.clong-trialog.at](http://www.clong-trialog.at).

(2) Sam Biesemans, « L'élargissement de l'Union européenne », *Le Journal de la Coopération belge*, mars 2004, p. 14.

(3) Sam Biesemans, « L'élargissement de l'Union européenne », *Le Journal de la Coopération belge*, mars 2004, p. 14.

(4) Question parlementaire n° 3-1694, Bulletin n° 3-31 du 4 janvier 2005.

Zoals vele Europese NGO's opmerken, mag de uitbreiding echter niet gezien worden als een eenvoudig logisch gevolg van een proces dat de Europese Unie reeds op gang had gebracht. Men moet zich goed rekenschap geven van de verschillende zaken die hier spelen, meer bepaald op het vlak van het Europees beleid inzake ontwikkelingssamenwerking (1). De nieuwe lidstaten moeten immers het gehele acquis communautaire integreren, ook dat wat de ontwikkelingssamenwerking betreft, alhoewel dit onderwerp niet aan bod is gekomen tijdens de toetredingsonderhandelingen.

De nieuwe lidstaten hebben dus, door hun toetreding tot de Europese Unie, de algemene doelstellingen onderschreven van de Europese hulpverlening, zoals de armoedebestrijding en de sociale ontwikkeling.

En daar wringt het schoentje !

Vele NGO's stellen zich immers vragen over het budget dat deze landen aan de ontwikkelingssamenwerking besteden, alsook over hun vermogen om deel te nemen aan het beleid van de Europese Unie inzake ontwikkelingssamenwerking (2). De internationale solidariteit van de meeste van deze nieuwe lidstaten bleef namelijk totnogtoe beperkt tot geografisch nabij gelegen landen zoals de Balkan, Moldavië, enz.

Door de ineenstorting van het communistisch systeem is de hulp die eerder was voorbestemd voor gelijkgezinde landen in de geopolitieke invloedssfeer van de Sovjetunie, zoals Cuba, afgevoerd van de prioritaire uitgavenlijst, omdat deze landen zich steeds meer zijn beginnen inspannen om bij de Europese Unie te kunnen horen (3).

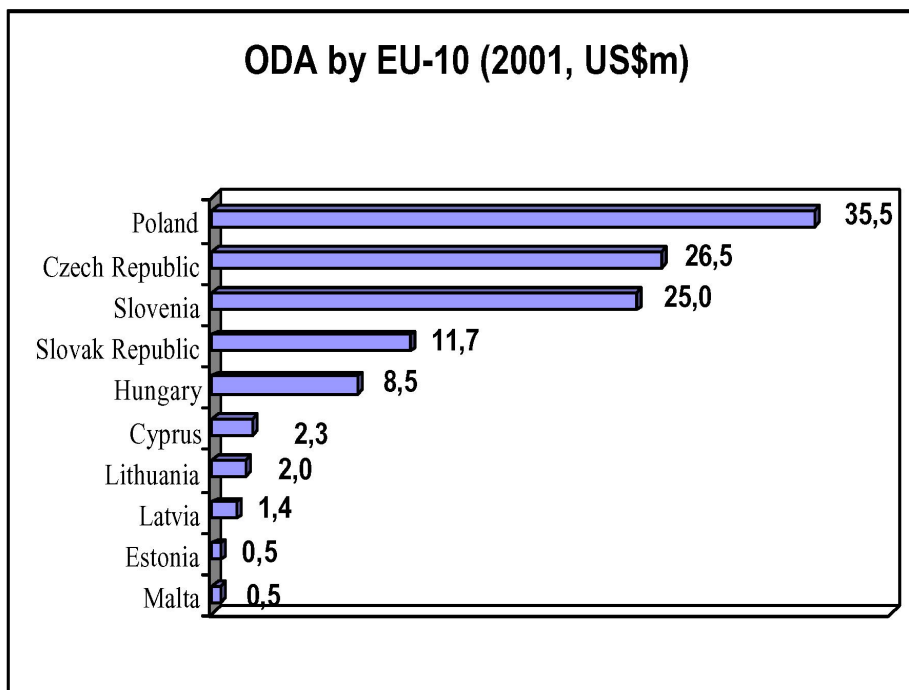
Op dit ogenblik stelt de officiële ontwikkelingshulp nog steeds niet veel voor. Zo bedroeg het percentage van het BNP dat besteed werd aan officiële ontwikkelingshulp in Polen in 2001 0,02 %, in Tsjechië 0,05 %, in Cyprus 0,02 %, in Hongarije 0,02 % en in Slovenië 0,13 % (4).

(1) [www.europa.eu.int/enlargement/](http://www.europa.eu.int/enlargement/); [www.clong-trialog.at](http://www.clong-trialog.at).

(2) Sam Biesemans, L'élargissement de l'Union européenne, *Le Journal de la Coopération belge*, maart 2004, blz. 14.

(3) Sam Biesemans, L'élargissement de l'Union européenne, *Le Journal de la Coopération belge*, maart 2004, blz. 14.

(4) Parlementaire vraag nr. 3-1694, Bull. 3-31 van 4 januari 2005.



(Final report, «The consequences of enlargement for development policy», Vol. I, 31 août 2003, in [http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7\\_8en.cfm](http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7_8en.cfm)).

On estime qu'en 2002, ces nouveaux États membres n'ont consacré collectivement qu'à peine 0,03 % de leur RNB à l'aide au développement (1), alors que «malgré une situation budgétaire difficile dans de nombreux États membres, les pays de l'Union européenne ont augmenté leur aide publique au développement en 2002 de 5,8 % en valeur réelle par rapport à 2001 et y ont consacré 0,35 % de leur revenu national brut collectif» (2).

D'ailleurs, certains de ces nouveaux États membres ne disposent même pas de déclaration de principe en matière de coopération au développement («development policy statement»), comme Malte et la Slove nie par exemple.

(1) <http://www.europa.eu.int/scadplus/printversion/fr/lvb/r12527.htm>.

(2) *Ibidem*.

(Final report, «The consequences of enlargement for development policy», Vol I, 31 augustus 2003, in [http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7\\_8en.cfm](http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7_8en.cfm)).

Men schat dat in 2002, de nieuwe lidstaten samen amper 0,03 % van hun BNI aan ontwikkelingshulp hebben besteed (1). Dit terwijl «de landen van de Europese Unie hun officiële ontwikkelingshulp (ODA) in 2002 [en ondanks de moeilijke begrotings-situatie in talrijke lidstaten], (...) met 5,8 % in reële waarde [hebben] verhoogd vergeleken met 2001, en 0,35 % van hun gezamenlijk bruto nationaal inkomen (BNI) daaraan hebben besteed (2).

Bovendien beschikken sommige van de nieuwe lidstaten, zoals Malta en Slovenië bijvoorbeeld, niet eens over een beginselverklaring inzake ontwikkelingssamenwerking («development policy statement»).

(1) [www.europa.eu.int/scadplus/printversion/nl/lvb/r12527.htm](http://www.europa.eu.int/scadplus/printversion/nl/lvb/r12527.htm).

(2) *Ibidem*.

Table 1 – Development Policy Frameworks in New Member States

Country	Development Policy Statements	Gov't Commitment	Broad based consultation	Comments
<b>Cyprus</b>	No policy framework	Low	–	
<b>Czech Republic</b>	<b>Principles for Providing Foreign Aid</b> approved by the Czech Government decision no. 153 of March 15, 1995 <b>Concept of the Czech Republic Foreign Aid Program for the 2002-2007 Period</b>	Medium	No	The Government has discussed the Concept, but has not adopted it formally.
<b>Estonia</b>	<b>Principles of Development Cooperation and Aid</b> of January 15, 2003	Medium	Yes	
<b>Hungary</b>	<b>Concept of the International Development Co-operation of the Republic of Hungary</b> , approved by Government in 2001	Low	No	It has been made public only recently
<b>Latvia</b>	<b>Concept of Latvian Development Cooperation</b>	Medium	Yes	
<b>Lithuania</b>	No policy framework	Low	–	The «Concept of Lithuanian development policy» has recently been presented to the government by the Ministry of Foreign Affairs
<b>Malta</b>	No policy framework	Low	–	The Ministry of Foreign Affairs has prepared a draft «Development Policy» paper.
<b>Poland</b>	No policy framework	Low	–	
<b>Slovak Republic</b>	<b>Concept of Development Assistance</b> approved by the Government on 7 July 1999	Medium	No	
<b>Slovenia</b>	No policy framework	Medium	–	

Table 2 – ODA Objectives Contained in Development Policy Statements

Key ODA Objectives	Cyprus	Czech	Estonia	Hungary	Latvia	Lithuania	Malta	Poland	Slovak	Slovenia	Total
Democracy and the rule of law		X	X	X	X	X			X	X	7
Regional security	X		X	X	X	X				X	6
Sustainable development/ environment	X	X		X	X			X		X	6
Poverty reduction			X				X	X			3
Assistance to the New Member State's communities abroad				X					X	X	2
Smooth and gradual integration in the world economy		X				X					2
Trade					X						1

The objectives of EC aid as stated in the EC Treaty are in grey cells.

(Final report, «The consequences of enlargement for development policy», Vol I, 31 août 2003, in [http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7\\_8en.cfm](http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7_8en.cfm)).

(Final report, «The consequences of enlargement for development policy», Vol. I, 31 augustus 2003, in [http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7\\_8en.cfm](http://europa.eu.int/comm/development/body/publications/descript/pub7_8en.cfm)).

Dans l'étude relative aux conséquences de l'élargissement sur la coopération au développement, on relève les différents traits caractéristiques de l'aide officielle au développement. Ils sont les suivants :

— le cadre de la politique et les aides pratiquées se focalisent plus sur des thèmes « cross-cutting » comme les droits humains et l'environnement, mais également sur la stabilité politique et la sécurité régionale, plutôt que sur la réduction de la pauvreté;

— les nouveaux États membres et leurs ONG se focalisent fortement sur leurs voisins et, dans ce domaine, ils ont développé une expertise particulièrement significative;

— il y a un plus haut niveau de soutien public pour l'aide humanitaire, que pour la coopération au développement; de plus, l'engagement du gouvernement concernant l'aide étrangère est également généralement faible;

— les ressources financières consacrées à l'aide au développement sont limitées en raison des contraintes budgétaires et d'une faible volonté politique;

— la capacité institutionnelle pour traiter un approvisionnement élevé d'aide au développement et pour appliquer une plus grande sélectivité est limitée. Cependant, il y a une bonne volonté pour utiliser les voies multilatérales, ainsi que quelques indications de soutien public pour « la canalisation de l'aide », à travers le budget de la Communauté.

Or, lors du Sommet européen de Barcelone, l'Union européenne s'est engagée à atteindre 0,39 % du PNB en 2006. Quant aux États membres, ils se sont engagés à atteindre chacun 0,33 % de leur PNB également pour 2006. Les États membres sont également soumis aux objectifs de Monterrey, soit 0,7 % du RNB en 2010, bien que les nouveaux États membres n'aient pas participé aux négociations (1).

Rappelons à ce titre, que l'article 177, § 3, du Traité CE énonce clairement que « la Communauté et les États membres respectent les engagements et tiennent compte des objectifs qu'ils ont agréés dans le cadre des Nations unies et des autres organisations internationales compétentes ». Mais, ces engagements paraissent difficilement réalisables pour ces nouveaux pays membres. À cet égard, l'ancien commissaire européen, Paul Nielson, dans un document de travail énonçait : « L'accroissement de l'aide au développement constituera un important défi pour la plupart des nouveaux États membres. Il ne serait pas raisonnable d'attendre d'eux qu'ils atteignent les 0,39 % d'ici 2006. Le

In de studie met betrekking tot de gevolgen van de uitbreiding voor de ontwikkelingssamenwerking, vindt men een aantal karakteristieke kenmerken van de officiële ontwikkelingshulp :

— het kader van het gevoerde beleid en de geboden hulp is toegespitst op de « cross-cutting » (of transversale) thema's als mensenrechten en milieu, maar ook op de politieke stabiliteit en de regionale veiligheid, veeleer dan op de armoedebestrijding;

— de nieuwe lidstaten en hun NGO's focussen sterk op hun buurlanden en hebben op dat gebied een zeer belangrijke expertise opgebouwd;

— er is een groter draagvlak bij het publiek voor de humanitaire hulp dan voor de ontwikkelingssamenwerking; ook het engagement van de regering voor buitenlandse hulpverlening is gewoonlijk vrij zwak;

— de financiële middelen die aan de ontwikkelingshulp worden besteed zijn beperkt wegens budgettaire beperkingen en een zwakke politieke wil;

— de institutionele mogelijkheden om een belangrijke aanvoer van ontwikkelingshulp te verzorgen en om een grotere selectiviteit aan de dag te leggen is beperkt; er is echter wel goede wil om de multilaterale kanalen te gebruiken en er zijn aanwijzingen dat er publieke steun te vinden is voor de « gekanaliseerde hulp », via het budget van de Europese gemeenschap.

Tijdens de Europese top van Barcelona heeft de Europese Unie zich ertoe verbonden om in 2006 0,39 % van het BNP aan ontwikkelingshulp te besteden. Elke lidstaat heeft van zijn kant beloofd om, ook voor 2006, 0,33 % van zijn BNP aan ontwikkelingshulp te besteden. De lidstaten moeten ook de doelstellingen van Monterrey in acht nemen, waarin gestreefd wordt naar de besteding van 0,7 % van het BNI in 2010, alhoewel de nieuwe lidstaten niet aan deze onderhandelingen hebben deelgenomen (1).

Artikel 177, § 3, van het EG-Verdrag bepaalt overigens duidelijk dat « de Gemeenschap en de lidstaten [zich houden] aan de verbintenissen en de doelstellingen die zij in het kader van de Verenigde Naties en andere bevoegde internationale organisaties hebben onderschreven. » Deze verbintenissen lijken echter moeilijk haalbaar voor de nieuwe lidstaten. Ex-Europese commissaris Paul Nielsen zegt hierover in een werkdocument : « De stijging van de ontwikkelingshulp vormt een belangrijke uitdaging voor de meeste nieuwe lidstaten. Het zou niet redelijk zijn van hen te verwachten dat ze tegen 2006 de 0,39 % bereiken. De beste raad die wij hun kunnen geven is

(1) Dorothy Morrissey, « Alexandroupolis : élargissement et développement », le Courrier ACP-UE n° 198, mai-juin 2003, p. 7.

(1) Dorothy Morrissey, « Alexandroupolis : élargissement et développement », le Courrier ACP-UE nr. 198, mei-juni 2003, blz. 7.

meilleur conseil que je puisse leur donner c'est de soutenir la budgétisation du FED ... » (1). En effet, le Fonds européen de développement ne fait pas partie du budget communautaire, mais il est financé directement par les États membres selon des contributions bien déterminées.

Il est évident que passer « du statut de pays bénéficiaire à celui de pays donateur ne se fera pas du jour au lendemain et nécessitera un travail de sensibilisation de l'opinion publique » (2).

La présente proposition de résolution vise donc à encourager ces nouveaux États membres dans le cadre de la coopération au développement au sein de l'Union européenne.

Il ne faut pas perdre de vue qu'au sein des organisations internationales, le nombre de votes disponibles pour les États membres de l'Union européenne augmentera suite à l'élargissement de l'Union. Il en sera de même au sein des institutions de l'Union européenne où les nouveaux États membres disposent de 25 % des voix au Conseil par exemple.

Les équilibres actuels vont donc être modifiés que ce soit au niveau du Conseil, de la Commission ou du Parlement européen. Désormais, les administrations des nouveaux États membres auront les moyens d'influencer la formulation et la mise en œuvre de la politique de développement, à travers leurs représentations au Parlement européen, à la Commission ou encore au Conseil.

Quoi qu'il en soit, 4,6 % de la contribution au budget de l'Union des nouveaux pays membres sera affecté au développement.

Selon, l'ancien commissaire au développement, Paul Nielson, ce n'est qu'à partir de 2008, qu'on fixera la contribution des nouveaux États membres pour le Fond européen de Développement, en vue de la prochaine programmation (3).

François ROELANTS du VIVIER.

om de begroting van het EOF te steunen.» (1) Het Europees Ontwikkelingsfonds wordt immers niet opgevoerd op de begroting van de Gemeenschap, maar wordt rechtstreeks door de lidstaten gefinancierd, met vooraf bepaalde bijdragen.

Het is duidelijk dat men niet van de ene dag op de andere de status van ontvangend land inruilt voor de status van donorland en dat dit vraagt om een bewustmaking van de publieke opinie (2).

Dit voorstel van resolutie wil dus de nieuwe lidstaten aanmoedigen in het kader van de ontwikkelingsamenwerking in de Europese Unie.

Men mag niet uit het oog verliezen dat, ten gevolge van de uitbreiding van de Unie, het aantal stemmen dat in de internationale organisaties voorbehouden is aan lidstaten van de Europese Unie, zal stijgen. Hetzelfde geldt voor de instellingen van de Europese Unie, waar de nieuwe lidstaten bijvoorbeeld over 25 % van de stemmen in de Raad beschikken.

De huidige evenwichten zullen dus veranderen, zowel op het niveau van de Raad als van de Commissie en het Europees Parlement. De overheden van de nieuwe lidstaten zullen voortaan de formulering en de uitvoering van het ontwikkelingsbeleid kunnen beïnvloeden, via hun vertegenwoordigers in het Europees Parlement, de Commissie, of de Raad.

Hoe dan ook zal 4,6 % van de bijdragen van de nieuwe lidstaten aan het budget van de Unie, aangewend worden voor ontwikkeling.

Volgens de ex-commissaris voor Ontwikkeling Paul Nielson zal men pas vanaf 2008 de bijdragen van de nieuwe lidstaten aan het EOF bepalen, om het nieuwe programma te kunnen opstellen (3).

(1) Simon Maxwell et Paul Engel, «La coopération au développement de l'UE à l'horizon 2010», document de travail 219, Mai 2003, in [www.ecdpm.org](http://www.ecdpm.org), p. 11.

(2) Dorothy Morrissey, *op. cit.*, p. 7.

(3) [http://apf.pcf.be/ROOT/apf/repertoire\\_assemblees/delemenont\\_2003](http://apf.pcf.be/ROOT/apf/repertoire_assemblees/delemenont_2003), p. 8.

(1) Simon Maxwell en Paul Engel, «La coopération au développement de l'UE à l'horizon 2010», document de travail 219, mei 2003, op <http://www.ecdpm.org/>

(2) Dorothy Morrissey, *op. cit.*, blz. 7.

(3) [http://apf.pcf.be/ROOT/apf/repertoire\\_assemblees/delemenont\\_2003](http://apf.pcf.be/ROOT/apf/repertoire_assemblees/delemenont_2003), blz. 8.

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Considérant que la coopération au développement est véritablement essentielle quand on sait que près de 40 % de la population en Afrique et en Asie vit en dessous du seuil de pauvreté;

B. Vu la récente catastrophe en Asie du Sud, qui a causé la mort de près de 150 000 personnes;

C. Vu la proposition de résolution sur la coopération européenne au développement déposée par Mme Sabine de Bethune et consorts (Doc. 3-963/1);

D. Considérant que lors du sommet européen de Barcelone, l'Union européenne s'est engagée à consacrer en moyenne à l'aide au développement 0,39 % du PNB pour 2006;

E. Considérant que lors du même sommet, les États membres de l'Union se sont également engagés à consacrer 0,33 % de leur PNB à l'aide publique au développement pour 2006;

F. Considérant que l'Union européenne a également souscrit aux objectifs prévus à Monterrey, soit consacrer 0,7 % du PNB à l'aide au développement;

G. Considérant que ces objectifs semblent difficilement réalisables, à bref délai, pour les dix nouveaux États membres;

H. Considérant que le niveau de l'aide publique au développement des nouveaux pays membres reste très faible, sachant que les nouveaux pays n'ont collectivement consacré que 0,03 % à l'aide au développement en 2002;

I. Considérant que pour réaliser les objectifs de développement pour le millénaire en vue de réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015, une contribution plus importante de la part des nouveaux pays membres serait plus que bienvenue;

J. Considérant que ces nouveaux États membres n'ont, bien souvent, aucune tradition d'aide au développement;

K. Considérant que ces pays passent, dans la plupart des cas, du statut de bénéficiaire à celui de donateur en matière d'aide au développement;

L. Considérant que les dix nouveaux États membres ont, en accédant à l'Union européenne, souscrit à l'ensemble des objectifs de l'Union, y compris en matière de coopération au développement;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Overwegende dat de ontwikkelingssamenwerking werkelijk essentieel is als men weet dat bijna 40 % van de bevolking in Afrika en Azië onder de armoedegrens leeft;

B. Met het oog op de recente natuurramp in Zuidoost-Azië, ten gevolge waarvan bijna 150 000 personen om het leven kwamen;

C. Rekening houdend met het voorstel van resolutie inzake de Europese ontwikkelingssamenwerking ingediend door mevrouw Sabine de Béthune c.s. (Stuk 3-963/1);

D. Overwegende dat de Europese Unie er zich op de Europese top van Barcelona toe verbonden heeft in 2006 gemiddeld 0,39 % van het BNP aan ontwikkelingshulp te besteden;

E. Overwegende dat op dezelfde top, de lidstaten van de Europese Unie er zich ook toe verbonden hebben om in 2006 0,33 % van hun BNP aan de officiële ontwikkelingshulp te besteden;

F. Overwegende dat de Europese Unie eveneens de doelstellingen van Monterrey heeft onderschreven, dat wil zeggen dat ze 0,7 % van het BNP aan ontwikkelingshulp wil besteden;

G. Overwegende dat deze doelstellingen voor de tien nieuwe lidstaten op korte termijn moeilijk haalbaar lijken;

H. Overwegende dat het niveau van de officiële ontwikkelingshulp vanwege de nieuwe lidstaten zeer laag blijft en dat al deze landen samen in 2003 slechts 0,03 % aan ontwikkelingshulp hebben besteed;

I. Overwegende dat, om de millenniumdoelstellingen te halen met betrekking tot het halveren van de armoede tegen 2015, een belangrijker bijdrage vanwege de nieuwe lidstaten meer dan welkom zou zijn;

J. Overwegende dat die nieuwe lidstaten vaak geen enkele traditie op het gebied van ontwikkelingshulp hebben;

K. Overwegende dat de meeste van deze landen, wat ontwikkelingshulp betreft, de status van ontvanger inwisselen voor die van donor;

L. Overwegende dat de tien nieuwe lidstaten, door tot de Europese Unie toe te treden, de doelstellingen van de Unie in hun geheel hebben aanvaard, met inbegrip van de doelstellingen inzake ontwikkelingshulp;



M. Considérant que la coopération au développement fait partie de l'acquis communautaire;

N. Considérant que l'arrivée des nouveaux États membres a modifié les équilibres actuels au sein des institutions de l'Union européenne;

O. Considérant que les nouveaux États membres auront les moyens d'influencer la formulation et la mise en œuvre de la politique de développement, à travers leurs représentations au Parlement européen, à la Commission ou encore au Conseil;

P. Se félicitant de l'initiative de la Belgique de tenir une conférence en mai 2005 sur la sensibilisation de l'opinion publique européenne sur la solidarité Nord-Sud;

demande au gouvernement :

1. de peser de tout son poids au sein du Conseil de l'Union européenne, pour que la coopération au développement figure parmi les points prioritaires du Conseil Affaires générales et Relations extérieures;

2. de veiller à ce que l'élargissement ne se réalise pas au détriment du partenariat que l'Union entretient déjà avec les pays en développement et n'entraîne pas une réduction des ressources consacrées à l'aide aux pays en développement;

3. de permettre aux pays candidats de l'Union, comme la Bulgarie et la Roumanie, de participer aux projets de développement entrepris par l'Union européenne, comme ce fut le cas lors de la présidence néerlandaise de l'Union européenne où le soutien apporté aux nouveaux États membres dans le domaine de la coopération au développement, constituait une de ses priorités;

4. de faire en sorte que lors des négociations du futur cadre financier de l'Union européenne, le budget affecté à la coopération au développement puisse permettre à l'Union de pouvoir réaliser les engagements auxquels elle a souscrit;

5. de mettre tout en œuvre pour que ces nouveaux États membres puissent souscrire le plus rapidement possible, aux objectifs de l'Union européenne en matière de coopération au développement, notamment en ce qui concerne le pourcentage de leur aide publique à l'aide au développement;

6. de favoriser à l'instar de ce qui se fait à l'initiative du Grand-duché du Luxembourg, des projets de coopération Nord-Nord-Sud, qui permettent aux nouveaux États membres d'acquérir une certaine expérience dans le domaine de la coopération au développement;

M. Overwegende dat de ontwikkelingssamenwerking deel uitmaakt van het acquis communautaire;

N. Overwegende dat de toetreding van de nieuwe lidstaten de huidige evenwichten binnen de instellingen van de Europese Unie heeft veranderd;

O. Overwegende dat de nieuwe lidstaten de mogelijkheid zullen hebben om de formulering en de uitvoering van het ontwikkelingsbeleid te beïnvloeden, via hun vertegenwoordigers in het Europees Parlement, de Commissie en de Raad;

P. Zich verheugend over het initiatief van België om in mei 2005 een conferentie te houden over de bewustmaking van de publieke opinie met betrekking tot de Noord-Zuid-problematiek;

vraagt de regering :

1. om er met haar hele gewicht bij de Raad van de Europese Unie op aan te dringen dat de ontwikkelingssamenwerking wordt opgenomen bij de prioritaire agendapunten van de Raad Algemene Zaken en Buitenlandse Betrekkingen;

2. erop toe te zien dat de uitbreiding niet verloopt ten koste van het partnerschap tussen de Unie en de ontwikkelingslanden en niet tot een vermindering leidt van de middelen die aan ontwikkelingshulp worden besteed;

3. de kandidaat-lidstaten van de Unie, zoals Bulgarije en Roemenië, in staat te stellen deel te nemen aan de ontwikkelingsprojecten die door de Europese Unie worden opgezet, zoals dit gebeurde tijdens het Nederlands voorzitterschap van de Europese Unie, dat de steun die aan de nieuwe lidstaten werd gegeven op het vlak van de ontwikkelingssamenwerking als een prioriteit beschouwde;

4. er tijdens de onderhandelingen over het nieuwe financiële kader van de Europese Unie voor te zorgen dat het budget dat voor ontwikkelingssamenwerking is bestemd de Unie ook in staat stelt om de verbintenissen die zij is aangegaan, waar te maken;

5. alles in het werk te stellen opdat de nieuwe lidstaten zo snel mogelijk de doelstellingen van de Europese Unie inzake ontwikkelingssamenwerking kunnen onderschrijven, in het bijzonder wat het percentage van hun officiële ontwikkelingshulp betreft;

6. om, in navolging van wat plaatsheeft op initiatief van het Groothertogdom Luxemburg, steun te verlenen aan projecten van Noord-Noord-Zuidsamenwerking zodat de nieuwe lidstaten ervaring kunnen opdoen op het vlak van ontwikkelingssamenwerking;

7. d'appuyer le déploiement d'une stratégie européenne de développement.

28 janvier 2005.

François ROELANTS du VIVIER.

7. de uitvoering van een Europese ontwikkelingsstrategie te steunen.

28 januari 2005.